

Je veux dédier ce poème
À toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets
À celles qu'on connaît à peine
Qu'un destin différent entraîne
Et qu'on ne retrouve jamais.

À celle qu'on voit apparaître
Une seconde à sa fenêtre
Et qui presto s'évanouit
Et dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et flette
Qu'on en demeure épanoui.

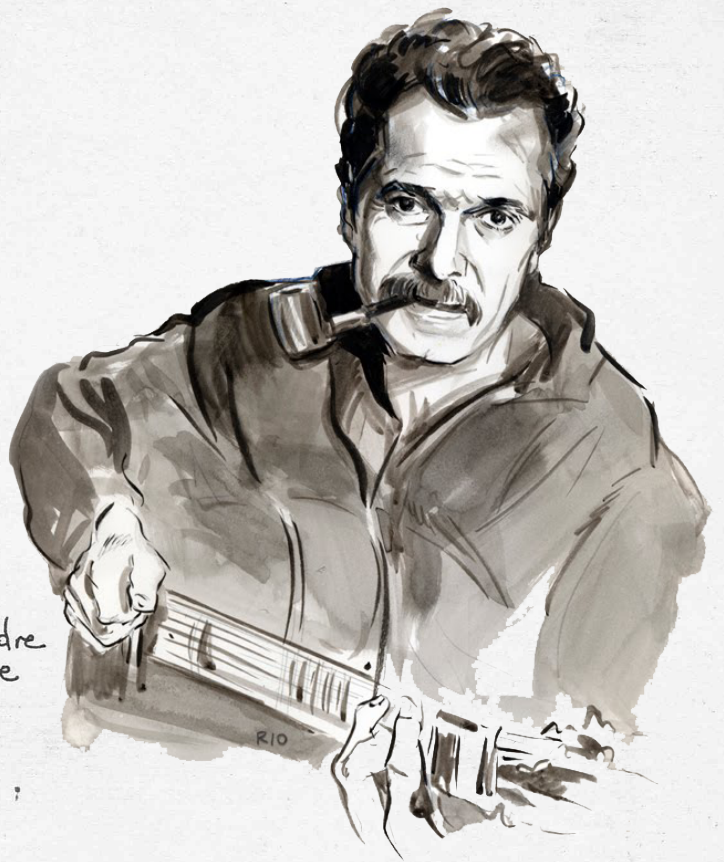
À la compagne de voyage
Dont le yeux charmant paysage
Fait paraître court le chemin
Qu'on est seul peut-être à comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré la main.

À celles qui sont déjà prises
Et qui vivantes des heures grises
Rêvent d'un être trop différent
Vos ont inutile folie
Laissez voir la mélancolie
D'un avenir désespérant.

Chères images aperçues
Espérance d'un jour déce
Vos serez dans l'oubli demain
Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souvienne
Des épisodes du chemin.

Mais si l'on a manqué sa vie
On songe avec un peu d'envie
À tous ces bonheurs entrevus
Au baiser qu'on osa pas prendre
Aux cœurs qui doivent nous attendre
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

Alors au soir de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir
On pleure les lèvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l'on n'a pas su retenir.



Poème de Antoine POL

Musique de GEORGES BRASSENS